

laume Larue et Pierre Bourguignolle témoins qui ont signé
aveq nous dit no^{re}

N. RIVARD

marque

de + HOUSART

GASTINEAU, G. DE LARUE

PIERRE BOURGUIGNOLLE

L. LAURENT NO^{re}

Délivré aux R. R. Pères le 23 Avril 1663."

L'église du Cap n'était donc pas excessivement riche en l'année 1662, mais elle était pas mal fréquentée, soit par les Sauvages qui y descendaient, lors de la traite des pelleteries, soit par les colons des environs déjà assez nombreux à cette époque.

Les traditions du Cap, consignées dans ce document poudréux et dont l'encre a jauni, sont donc des plus authentiques et nous attachent plus intimement encore à ce qu'il y a de vénérable dans ce lieu de pèlerinage.

Ce document précieux nous fait poser une interrogation à laquelle nous avons pas encore de réponse. Peut-être la recevrons-nous de quelques-uns de nos lecteurs. Où était cette église que le R. Père Allouez a fait transporter auprès de la rivière Faverel pour la mieux protéger contre les attaques incessantes des sauvages ennemis ?

Cette église avait trois ans d'existence en 1662 si j'en juge d'après un rapport adressé à Rome par M^{re} de Laval, du 21 octobre 1661. Après avoir parlé des Trois-Rivières, le premier évêque de Québec parle aussi du Cap : "*Alia est habitatio hac prior leuca inferior, quæ non multum impar existimatur, cum ad duas leucas in ripa fluminis magni sita extendatur, quam incolat numerosus quidem populus, terræ hujus mira, ut solet, fertilitate illectus. Ibi domum habent R. R. P. P. Societatis Jesu, et duobus jam ab annis Ecclesia fuit ibidem constructa D. Magdalenæ dicata, ad quam magno numero silvestres confluunt undique homines.*"

Mais quittons ce point d'histoire antique pour redescendre en l'année 1911.

Voici la liste des pèlerinages de Mai :